

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous. Magasin de Pianos de Junius Hart LIMITE. COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

brillantes salles à l'Orpheum, non seulement le soir, mais dans la journée, attendez qu'on y donne une matinée tous les jours, excepté le lundi.

MARIAGES. NAISSANCES ET DECES. Enscrite au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

MARIAGES - Collin Campbell Snow Jr. à Henrietta K. Stork. William A. Marks à Mary G. George. Gédéon d'Ambois à Marie C. Sério. Henry M. Vautrain à Giacominio Cokimano. Ralph Lewis à Mary Davis. Marcelin Lussan à Marie Lussan. Paul Gordon à Jeanne Merritt. Frank L. C. Walle à Catherine Braud. Jules Sanarens à Berthe M. Ryan. William T. Daly à Etelle L. Stump. William Wilbur à Catherine Malloy.

NAISSANCES - Mmes G. Schaffer, une fille; D. Reiss, une fille; T. Cochran, une fille; J. Fischer, une fille; P. Pfeiffer, une fille; M. Blumenthal, une fille; R. C. Milen, une fille; J. P. H. Zimmmer, une fille; T. A. Tabary, un garçon; J. F. Sharp, un garçon; J. E. Jacob, un garçon; O. J. Fernandez, un garçon; F. C. Rehl, un garçon; R. Tobler, un garçon; T. Adams, un garçon; A. Reynolds, un garçon; G. Manhart, un garçon.

DECES - F. Meyer, 35 ans, Remparts et Quatrième; J. G. Kockler, 30 jours, 531 Calhoun; A. F. Stange, 58 ans, 2347 Washington; Alice Metzler, 13 jours, 1874 N. Miro; Lillian Dendenge, 13 mois, 814 Melpomène; May E. Peters, 24 ans, 1735 Orléans; Jane Mitchell, 10 jours, 2630 S. Franklin; Yve Edward Lacroix, 75 ans, 830 Hôpital; W. M. Sharp, 6 mois, 1283 Avenue Cleveland; V. M. Monaghan, 74 ans, 525 Lyon; Maria Jenkins, 60 ans, Colapisa et Protection; Lancy Ambrose, 10 ans, Cohn et Joliet; Mme Cross Druga, 17 ans, Infirmerie Touro; V. L. Fortuné, 42 ans, 1022 Dante; Maggie Johnson, 64 ans, 922 Galenick; C. Müller, 26 ans, hôpital de marine de Etats-Unis; H. Williams, 2 mois, Keriere et Bernhardt; Mme J. P. Faure, 56 ans, 448 St. Claude; J. Levy, 29 ans, Infirmerie Touro; C. F. Frenz, 68 ans, 2227 Brainerd; F. Doakes, 32 ans, hôpital de charité; M. Gatine, 54 ans, asile des petites sœurs des pauvres.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Successions ouvertes: Mlle Mary Jane Cousley, Wm. H. Penn, Evelina Davis, Geo. H. Johnson. Peuples Tobacco Co. Ltd vs Beauvais et Roussel, réclamation de \$1500, pour violation de contrat. A. G. Desautels & La Tabernacle Baptiste church, demande d'un recteur. Thos. B. Browne et alias A. Dorsey vs Reuben Elmore, possession d'un local. The Southwestern Alcatraz Asphalt & Construction Co. vs Frank E. Whalen, action en recouvrement de \$128.06 sur un contrat de pavage. Demandes d'émancipation: Victor et Peter Graffe.

Deuxième Cour Inférieure. Juge A. M. Aucoin. Comparutions: Albert Warren, vol; Jns. Buenaventura, port d'arme cachée et vol avec effraction; Gabriel Jourdan, vol; F. Trombino, violation de l'acte de 1900; Mary Howard, actes de violence; Wm. Getz, vol avec effraction; Lucien Jourdan, blessure; Mary Moore, Freddie Crockett, actes de violence; Catherine Murray, John Murray, larcin; Hy Caldero, enlèvement. Condamnations:

te sont chers. Les poings du marquis se seraient instinctivement et dans ses yeux si doux et si bons d'ordinaire, une flamme terrible s'était allumée. —Oui, cet homme est un misérable, dit Pierre comme un écho. Mais il prononçait ces mots sans haine. Il ne maudissait pas. Son cœur si généreux pardonnait déjà. Il avait repris le bijou que M. d'Aulnoye lui tendait. Celui-ci déclara: —Il faut le conserver précieusement... tu en auras peut-être besoin pour te venger plus tard. Et comme Pierre avait un mouvement. —Pour venger aussi... ou plutôt pour délivrer la malheureuse jeune femme que cet homme tient dans ses serres et qui endure de son plein gré le plus odieux des martyres, car malgré tout cela elle aime toujours celui qui lui fait tant souffrir. Pourquoi les paroles de Simony lui revinrent-elles brusquement à l'esprit? La jeune femme que le compositeur aimait, cette jeune femme infortunée... mariée à un artiste... à un homme indigne, n'était-ce pas madame Trémazy, la fille du banquier Gérard?

Sorti d'un mauvais pas. M. Edouard Fontenet, de Washington, Lue, a fait la dangereuse rencontre de deux voleurs de grand chemin coin des rues Conti et Franklin. Ils l'ont jeté à terre et lui ont administré des coups de pied. Ils lui ont enlevé les \$5 qu'il avait sur lui. Malgré les mauvais traitements subis, M. Fontenet a pu se diriger vers la maison meublée de M. Latorno, à l'angle des rues Dumaine et Chartres. Après l'avoir mené à la station de police du troisième arrondissement, on a conduit le plaignant à l'hôpital, où il a été pansé. L'examen médical a constaté que les blessures reçues n'ont point de gravité.

Une communication intéressante de M. Geo. F. Noster, de l'American Express.

On vante beaucoup les progrès accomplis par notre port, depuis quelques années, et les importantes affaires qui s'y font tous les jours. Nous avons sur ce sujet des renseignements qui prouvent qu'il n'y a aucune exagération dans les rapports qui nous sont parvenus; ils sont restés en deçà de la vérité, au lieu d'aller au-delà. Ces renseignements, nous les devons à M. George F. Noster, l'agent-général de la "American Express Company", un des hommes les plus compétents en pareille matière. M. Noster nous apprend que les affaires du trafic ont été si abondantes que la place a manqué dans les bureaux de la station Union du Southern Pacific de l'Illinois Central, et qu'il a fallu doubler et tripler les emplacements, les bureaux et les entrepôts, et qu'un changement de local est devenu nécessaire. La station de l'Illinois Central va servir d'emplacement pour remiser les bagages.

Quant aux bureaux de l'Express, ils vont s'étendre sur un terrain triple de celui qui existe actuellement et couvriront un terrain de 10,000 pieds carrés. Cette addition est nécessaire pour rendre facile le manœuvre du fret. La compagnie de l'Express a maintenant à sa disposition plusieurs cars extra pour le service de chaque train. C'est surtout dans le service des envois d'argent par la poste que l'on constate une augmentation extraordinaire dans le mouvement. C'est surtout à l'époque des étrennes que s'opèrent ces envois. Ils ont augmenté, cette année, d'une façon extraordinaire, de cent pour cent. En moyenne, ces milliers et milliers de montants ne dépassent guère \$10. Quel juge de la besogne effroyable à laquelle sont condamnés les employés; ils sont littéralement aux abois.

Quand, à l'époque actuelle de l'année dit M. Noster, on se trouve dans les bureaux aux heures de service régulier et que l'on voit l'immense quantité de ces expéditions faites par des gens qui ne sont pas riches, à des parents, à des amis qui habitent le plus souvent l'étranger, on ne peut plus douter de la richesse, de la prospérité de nos Etats du Sud. C'est le meilleur baromètre qu'il y ait pour apprécier l'état d'aise ou de malaise d'un pays. Nulle part, ces envois d'argent ne sont aussi nombreux que dans notre section de l'Union Américaine. Le chiffre de ces expéditions est tellement prodigieux qu'il a fallu recourir à des procédés nouveaux pour que tous les affaires puissent être réglés à temps. Les commis ont là une besogne qui leur prendra au moins trois semaines. Les bureaux de poste de la vieille Europe doivent avoir une très haute idée de la richesse des Etats du Sud de l'Union.

UN SYSTEME AFFAIBLI. Quand l'estomac est affaibli tout le système s'en ressent, parce que c'est de l'estomac que nous recevons nos forces. Outre la indigestion vous souffrez aussi de l'oppression, Nausées, Maux de Tête, Indigestion, Constipation et Décoloration de la Face. Pour ces maux il n'y a pas de remède plus efficace que Hostetter's Stomach Bitters.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Le marquis tenait dans les siennes les mains du jeune homme. —Maintenant, mon fils, il faut que je te parle du passé. Tu n'oses pas m'interroger. Tu crains de m'attrister peut-être, de rouvrir en moi d'anciennes blessures... Mais je dois à moi-même de te donner des explications. —Mon père! C'était Pierre à présent qui tremblait, pris d'un grand frisson. Ah! ce passé que le jeune artiste avait eu recouvert à tout jamais d'un voile épais, ce passé qui lui était apparu tant de fois insupportable, enveloppé de ténébreux, voilà que pour lui, à cette heure, il allait cesser d'être un mystère. Un mot venait à ses lèvres... un mot d'une douceur infinie qu'il n'avait encore osé prononcer. —Ma mère! Sans doute M. d'Aulnoye allait parler d'elle. Existait-elle encore? Non... probablement... car elle est déjà auprès du vieillard. Mais Pierre tout à coup eut un sursaut. Son cœur se serrait. Il se rappelait certaines paroles de son père, paroles énigmatiques, assurément... mais dont le jeune homme avait cru saisir

A Story Worth Telling. We never tire of telling the story of Uneda Biscuit. We do not believe that lovers of good, wholesome food ever tire reading it. Uneda Biscuit are the result of two ideas. That soda crackers could be made better than they had ever been made before. That it was possible to convey them to the home fresh, crisp and clean. The importance of the soda cracker as an article of daily consumption, made this worthy of extraordinary effort. True, many people laughed at the idea of so much thought—time—labor—capital, being devoted to a soda cracker. But the greatest industries of the greatest country in the world have been developed from smaller things than a soda cracker, and so it seemed worth while to make the best soda cracker that could be made and to place it on the table as good as it had been made. To do the first required the selection of the best materials, of the best equipment, the highest skill. To do the second upset all traditions. The oldest bakers said there was no way to keep a soda cracker good. That no one expected it any way. That people were satisfied to eat them stale, as they had been in the habit of doing. And so it fell to the lot of younger minds to do this unheard of thing—to keep a soda cracker good until eaten. The result was the creation of the In-er-seal Package with red and white seal. An invention that kept out the air, moisture, dust germs, that first retained the natural flavor of the biscuit, keeping it crisp and fresh until it reached the table, and so Uneda Biscuit became a reality. The little thing that seemed hardly worth while became a great thing that seemed hardly possible. To-day over 300,000,000 packages have been consumed by the thoughtful people of this country and the demand is ever increasing. That is the story of Uneda Biscuit. Some day we will tell it over again for the benefit of those who are still "satisfied" with the stale and broken crackers that come in a paper bag, when they can get Uneda Biscuit whole, fresh, and clean. 5c NATIONAL BISCUIT COMPANY

Les courses. Résultats: Première course, 7 furlongs—Thare (H. Michaels), égalité, 1er; Wang-donia (Helgeson), 12 1/4, 2me; Madonia (Battiste), 10 1/4, 3me. Deuxième course, 1 mille—Peat (Ous), 2 1/4, 1er; Russellton (Battiste), 10 1/4, 2me; Bueridge, (Helgeson), 10 1/4, 3me. Troisième course, 6 furlongs—Abumada (H. Michael) 2 1/4, 1er; Maghan (Gannon) 4 1/2, 2me; Bianco (Helgeson) 12 1/4, 3me. Quatrième course, 1 1/4 mille—Witfall (Cramer), 6 1/2, 1er; Major Mansie (Gannon), 12 1/4, 2me; Scotch Pisk (Redfern), égalité, 3me. Cinquième course, 5 furlongs—Mrs Frank Foster (Scully) 7 1/4, 1er; Scorpio (Gannon) 3 1/2, 2me; Tom Maybin (Redfern) 4 1/4, 3me. Sixième course, 1 1/4 mille. Rankin (McIntyre) 2 1/4, 1er; Chickadee (Redfern) 5 1/2, 2me; Pyrrho (Gannon) 5 1/4, 3me. CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI. Première course, 7 furlongs: Apple Bloom, 96; Heroine, 96; Aurie B, 101; Pathos, 101; John Carney, 101; Kinlight, 101. Deuxième course, 6 furlongs: Lord Neville, 108; Grantor, 112; Graden, 112; Jerry Hunt, 112; Peat, 112. Sixième course, 1 1/4 mille: Lou Woods, 98; Simoon, 97; Irving Mayer, 97; Pay the Fiddler, 91; Chickadee, 98; Wunderlich, 102; False Lead, 102; Satin Coat, 103; Moskitto, 103; Georgia Gardner, 140; Swerdsman, 105; Pethcen, 106.

LES CIGARETTES "HOME RUN" et "KING BEE". A 20 pour 5 cents. sont faites avec le SEUL VERITABLE papier à cigarettes RIZ LA X. BERRERIE Le Compas. Ecole publique Howard No 9. Les bienfaits de M. Howard ont rendu son nom populaire. Il vient de confier la construction de l'école publique Howard No 2 à M. Georges J. Glover, entrepreneur, occupant un des offices du Hensen Building; le prix convenu est de \$48,500 pour l'immeuble seulement. L'école sera installée au coin des rues du Camp et Foucher; elle devra être remise terminée à la ville le 1er septembre 1903. Le plan en a été fait par l'architecte Thomas Sully. Simple et confortable à l'intérieur, l'extérieur sera agréable à l'œil, et le pavage, la ventilation, l'ameublement porteront assurément les dépenses à plus de \$50,000, la bâtisse ayant deux étages. Entre avocats. A la seconde cour criminelle de cité M. Bronson et Robert Nicholson s'accusaient l'un l'autre d'attaque et de voies de fait. M. le capitaine Dunn représentait M. Bronson, tandis que M. l'avocat Ford soutenait la cause de M. Nicholson, et il y avait une acrimonie dans leurs défenses qui allait crescendo.

le sens. Le marquis portait au fond de lui la douleur d'une catastrophe lointaine. De quelle nature était cette catastrophe? Il avait laissé entrevoir à Pierre que c'était à la suite d'une passion malheureuse que la désespérance s'était abattue sur sa vie. Alors qui sait si sa mère n'était pas mêlée à ce drame... qui sait même si elle n'en était pas l'héroïne. Mais voici que le marquis continuait: —Ah! ce passé que moi et son père d'instinct nous avons effacé de nos souvenirs... c'est un passé qui me revient à l'esprit. Et le vieillard, après un silence lourd, solennel, laissa tomber: —Non. Il reprenait bien ôt: —Tu vas savoir ma malheureuse histoire et celle de ta pauvre mère. Lorsque la végété te sera connue, peut-être me jugeras-tu avec sévérité. —Oh! pourquoi parler ainsi! père... Vous savez bien qu'il n'appartient pas à un fils de juger

nom. Ici, le marquis s'arrêta: Ce nom devait-il le livrer Pierre? Non... l'honneur le lui défendait. Il dit simplement: —Elle s'appelait Irène. —Je la revis. —J'avais fait sur elle une impression semblable à celle qu'elle avait produite sur moi. —Au cours d'une autre soirée, chez sa tante, elle me l'avons. —L'amour avait pris possession de nos deux cœurs. Il était notre maître... On ne se révolte pas contre son pouvoir. —Irène et moi nous nous adorions... Nous échangeâmes de solennels serments. —Mon père et ma mère étaient morts. Je me trouvais libre de mes actes. A continuer. Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve. DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. WINDO'S SOOTHING SYRUP a été employé avec succès par FAIT par des milliers de mères pour leurs ENFANTS EN DENTITION. CALME L'ENFANT, AUGMENTE SON APPÉTIT, ET LE REND ENTIÈREMENT SAIN. C'EST LE MEILLEUR COLIQUE VÉRITABLE, et il est employé par des milliers de mères dans toutes les parties du monde. Il est recommandé par les plus célèbres médecins. WINDO'S SOOTHING SYRUP, et le meilleur remède au monde pour les enfants en dentition.